

Témoignage de Jules Busson

« Nous quittâmes Bergen-Belsen le 24 avril en camions découverts. » Bruxelles ...Puis ce fut la France ! Quelle émotion ! La France enfin...là devant nous. »

« Le premier train pour Paris fut le nôtre. Dans la matinée du 29 avril on arriva à Paris. Le lendemain j'avais 23 ans jamais je n'eus un si beau cadeau. Le préfet en tenue, avec d'autres personnalités, nous accueillit. En route vers l'hôtel Lutétia ; nous fûmes longuement interrogés. Une carte de rapatrié nous fut remise. On voulait nous loger car je ne pouvais pas rentrer chez mes parents « empochés » à Saint-Nazaire. »

Jules choisit d'aller loger chez une « une vieille tante ».

« Le mardi c'était le 1^{er} mai j'avais l'intention d'aller défiler... Mais les nerfs m'ont lâché et j'ai dormi plusieurs jours d'affilée. »

« Le 8 mai, j'étais à l'Arc de Triomphe pour acclamer De Gaulle de loin, j'aperçus une haute silhouette.

Le 9 mai, je pris le train pour Nantes. Les Allemands tenaient toujours la poche de Saint-Nazaire. Je dus attendre à Nantes, dans un centre d'accueil, jusqu'au 15 mai pour enfin retrouver mes parents qui s'étaient réfugiés à la Baule.

C'était fini. 33 mois de souffrances s'étaient écoulés depuis le 3 août 1942, date de mon arrestation. Gosse, j'étais parti, homme j'étais revenu ».

Les journalistes voulaient m'interviewer. Mais j'en avais assez. Je voulais être tranquille et dormir, dormir, encore pour récupérer ; manger aussi, vivre enfin.

Et ce fut l'attente de savoir qui allait revenir. »

Mai 1978 Jules Busson.

Les sources : Jules Busson cahier de L'AREMORS N/1



Arrivée de déportés rapatriés par avion à l'aéroport de Vélizy-Villacoublay, accueillis par une haie de soldats qui leur rendent les honneurs, printemps 1945



Déportés descendant les Champs-Élysées – 08 mai 1945

(Photographie de : Albert Séeberger, Jean Séeberger)